

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Bonaparte à l'école de Brienne, ou le petit caporal

**Lurieu, Jules Joseph Gabriel de
Villeneuve, Théodore F. de
Masson, Michel**

Paris, 1830

Troisième tableau

urn:nbn:de:hbz:5:1-20653

TROISIÈME TABLEAU.

Le Théâtre change et représente la grande cour de l'école, couverte de neige. Au fond, à gauche, la porte d'entrée, en avant de laquelle on vient d'élever des fortifications. (*Voir le tableau de M. Horace Vernet.*)

SCÈNE XVII.

BONAPARTE, DARBEL, LESTRADE.

(Tous leurs camarades partagés en deux armées font la petite guerre en se jetant des boules de neige.)

CHOEUR.

AIR : *Au galop.*

Mes amis, bombardons
Ces jeunes bataillons,
Faisons le siège
Du collège;
En adroits artilleurs
Frappons nos agresseurs,
Avant peu nous serons vainqueurs.

BONAPARTE.

Le ciel dans sa rigueur
Seconde notre ardeur,
Et les munitions
Nous tombent par flocons.

CHOEUR.

Mes amis, bombardons, etc.

(45)

DARBEL.

Si l'on en vient aux mains,
Ah ! montrons-nous humains ;
Car tous nos ennemis
Ont les doigts engourdis.

CHOEUR.

Mes amis, bombardons, etc.

(Pendant les couplets, Lestrade et deux autres élèves sont sur le devant, occupés à faire des boules de neige.)

DARBEL.

Je crois que l'aile droite commence à plier.

BONAPARTE.

Mes amis, il faut enfoncer le centre... En joue!..

(Tous les élèves lèvent le bras droit.)

BONAPARTE.

Feu !

(Toutes les boules de neige partent ensemble et vont frapper les écoliers qui sont dans le fond.)

BONAPARTE.

J'espère que voilà une artillerie bien servie.

DARBEL.

Dis-donc, Bonaparte, je viens d'attraper le général ennemi au milieu du visage. (*Grand bruit. Tous les élèves crient et rient.*) Ah ! ah ! ah !

DEVERVILLE.

Il a le nez couvert de neige.

LESTRADE.

Et moi je viens de faire tomber sur la glace deux petits gamains de la troisième division qui voulaient se rebiffer.

DARBEL.

On les amène prisonniers ; il y en a un qui saigne au nez.

(On amène deux petits élèves. Tous se moquent des prisonniers.)

BONAPARTE, ôtant son chapeau.

Honneur au courage malheureux !

(Ils passent au milieu d'une escorte.)

DARBEL.

Où faut-il mettre les prisonniers ?

BONAPARTE.

Dans la cabane du jardinier, avec les brouettes et les rateaux... tu placeras une sentinelle à la porte.

(On entend un roulement de tambour.)

BONAPARTE, après le roulement monte sur une butte de neige et fait une proclamation.

Soldats ! vous avez justifié mon attente et répondu dignement à ma confiance. L'orgueil trop long-temps souffert de la classe de latinité, s'est vu rabaisé par la classe de mathématiques. Tant que vous serez animé du même esprit de justice, rien ne pourra vous résister, la victoire restera fidèle à notre étendard, et je dirai un jour : J'ai commandé aux premiers soldats du monde !

TOUS.

(Roulement.)

Vive notre général !

LESTRADE.

Tout cela est superbe, mais vous voyez un héros à moitié gelé.

TOUS, en riant.

Ah ! ah ! ah !

BONAPARTE.

Va te chauffer chez le concierge, au quartier-général. Je ne connais pas deux frileux de ton espèce.

LESTRADE.

Si tu avais fait comme moi, depuis le matin, des boules de neige pour tous les corps d'armée.

AIR : *Je loge au quatrième étage.*

J'ai cette main toute transie.

DARBEL.

Moi j'aime beaucoup ce temps-là.

LESTRADE.

C'est qu'il neige comme en Russie.

BONAPARTE.

Devons-nous songer à cela ?

(45)

Amis, sur un champ de bataille
Il faut savoir se signaler;
L'hiver ainsi que la mitraille
Ne me feront jamais trembler.

(Ici des boules de neige tombent en quantité sur les élèves qui entourent Bonaparte.)

DARBEL.

Mes amis, c'est l'arrière-garde qui jette son dernier feu.

LESTRADE

Général, l'ennemi se rassemble sur tous les points, il opère un mouvement du côté du réfectoire.

BONAPARTE.

Qu'on le poursuive en masse, il ne faut pas laisser de victoire incomplète, ramassez la neige, tirez à bout portant, et que tous les morts viennent nous faire leur soumission.

TOUS.

Ah ! ah ! ah !

(Ils sortent tous en jetant des boules de neige dans la coulisse à gauche.)

BONAPARTE.

Reste auprès de moi, Darbel.

DARBEL.

Il le faut bien, puisque tu m'as nommé ton aide-de-camp.

UN ÉLÈVE, au fond, qui est resté en sentinelle.

Qui vive !

DARBEL.

Laissez passer, c'est le capitaine Morel.

SCÈNE XVIII.

BONAPARTE, DARBEL, LE CAPITAINE MOREL,
JOSÉPHINE.

JOSÉPHINE.

Venez, venez, mon père, voilà votre libérateur.

(46)

LE CAPITAINE, à Bonaparte.

Ah ! mon ami , que ne vous dois-je pas ? Je suis réintégré dans ma place... Mais que faites-vous ici ?... On distribue les prix... Venez, nous aurons encore à vous applaudir.

VOIX, en dehors.

Il a le prix ! il a le prix !

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, LESTRADE, une couronne à la main.

LESTRADE, accourant.

AIR de la Sentinelle.

Ah ! le premier que je t'embrasse ici ;
En ce moment rien n'égale ta gloire.
Par ses talens Bonaparte aujourd'hui
Sut remporter une double victoire :
En classe, au camp son mérite est égal,
Et le destin qui toujours le protège
Dérerne au petit caporal
Et la palme de général
Et la couronne du collège.

(Ils s'embrassent.)

LES VOIX du dehors.

Il a le prix ! il a le prix !

BONAPARTE.

Voilà mes camarades.

LES MÊMES..

Il a le prix !

SCÈNE XX.

BONAPARTE, LE CAPITAINE, PATRAULT, ÆGIDIUS, JOSÉPHINE, LESTRADE, DARBEL, TOUS
LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE.

(Les élèves portent des couronnes : ils entourent Bonaparte.)

CHOEUR GENERAL.

AIR : *En avant bon courage (de Trois Jours en une heure.)*

Pour lui la chance est bonne !
Il a le prix d'honneur :
Plaçons cette couronne
Sur le front du vainqueur.

BONAPARTE, prenant une couronne.

Quel bonheur pour ma mère,
Je vois mon frère admis !
Quels progrès je vais faire,
On me mène à Paris !

CHOEUR.

Pour lui la chance est bonne,
Il a le prix, etc.

JOSÉPHINE.

L'amour, je le devine,
Vous garde d'heureux jours,
Du nom de Joséphine
Souvenez-vous toujours.

CHOEUR.

Pour lui la chance est bonne,
Il a le prix, etc.

DARBEL.

Dans quelque temps, je pense,
Tu seras général ;
Mais toujours pour la France
Le petit caporal !

CHOEUR.

Pour lui la chance est bonne,
Il a le prix, etc.

(48)

LE CAPITAINE.

Le sort au rang de maître
L'élèvera bientôt...
Il doit tomber peut-être,
Mais tomber de bien haut!...

CHOEUR.

Pour lui la chance est bonne,
Il a le prix, etc.

EGIDIUS.

Du latin de Sénèque
S'il s'était bien nourri,
Quel bon petit évêque
On aurait fait de lui!

CHOEUR.

Pour lui la chance est bonne,
Il a le prix, etc.

BONAPARTE, au public.

Il nous lègue une gloire
Que rien ne peut ternir;
Français à sa mémoire
Donnons un souvenir.

CHOEUR.

Pour lui la chance est bonne!
Il a le prix d'honneur;
Plaçons cette couronne
Sur le front du vainqueur.

(L'orchestre exécute une musique guerrière : le petit Bonaparte est placé au milieu de la scène. Tous ses camarades se rangent en demi-cercle autour de lui ; ils élèvent au même instant toutes leurs couronnes sur sa tête, et crient tous :

Vive Bonaparte !

(Le rideau baisse sur des fanfares de victoire.)

FIN.

